

ETIC : La tablette numérique au secours de l'École de la République ?

I- Corpus (rappel)

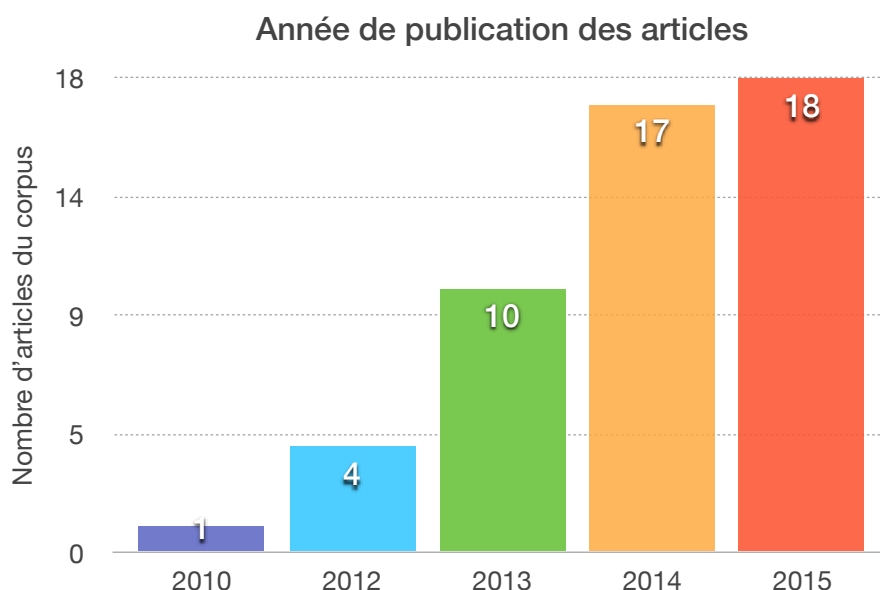
Le corpus d'articles de presse sur lequel est fondée notre analyse comporte 50 articles. Ils ont été choisis via le site Europresse à l'aide de mots clés tels que « tablette », « numérique », « école », « éducation », « avantages », « inconvénients ». Ils forment un échantillon représentatif de ce qu'on a pu lire à propos de la controverse ces dernières années en France.

II- Structure du corpus

Si l'on situe l'ensemble des textes du corpus dans le temps, plusieurs remarques se dégagent.

Dans un premier temps nous notons que la controverse est très récente : la chronologie annuelle débute en 2012 et les articles datant d'une année antérieure sont rares voire anecdotiques.

Ensuite, au fur et à mesure des années la question des tablettes à l'école est de plus en plus présente dans la presse. Le nombre d'articles publiés sur le sujet croît en effet avec l'année de publication. Nous pouvons constater cela sur le diagramme ci dessous (dans lequel l'année 2016¹ a été laissée de côté, n'étant pas achevée).

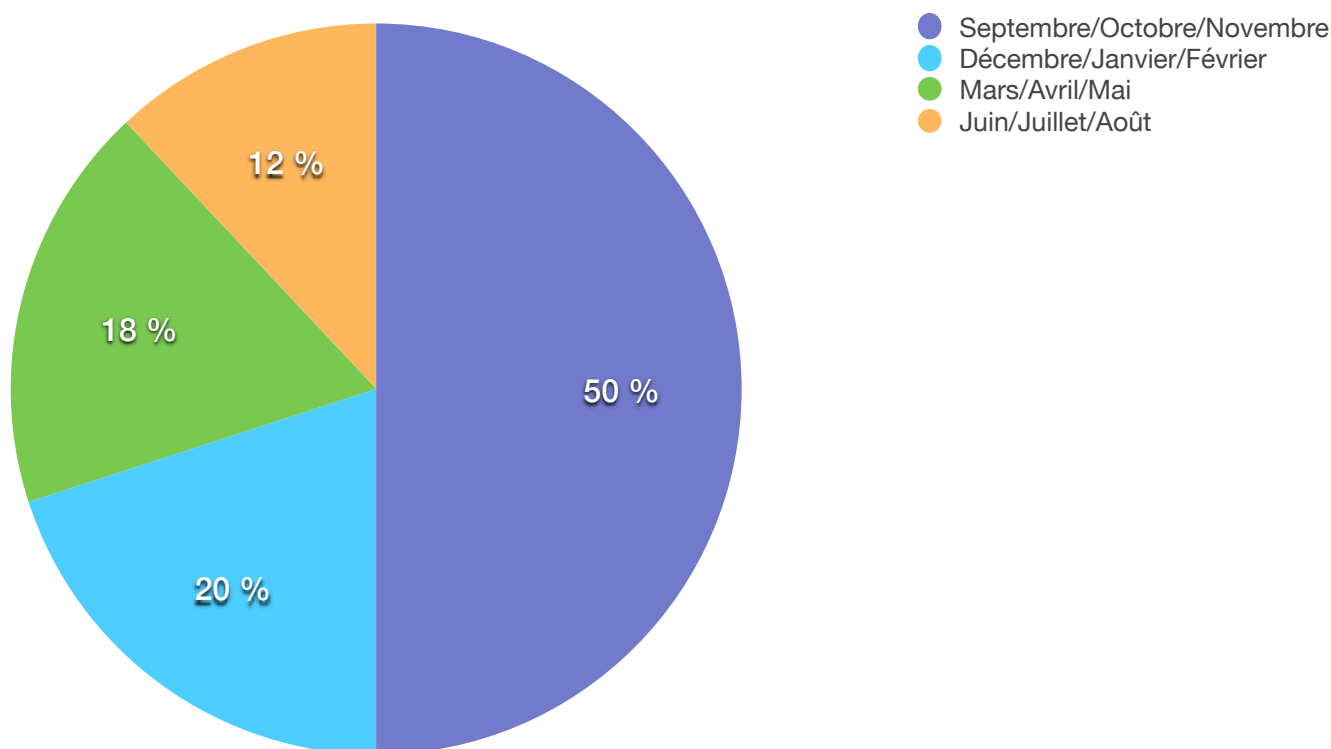


¹ Le corpus contient un article daté de 2016.

Par la suite nous essayerons de comprendre quel est le point de départ de cet engouement pour la question, et pourquoi l'intérêt de la presse à ce propos prend autant d'ampleur.

Enfin, un autre axe moins linéaire de classification temporelle qu'il est intéressant de regarder est celui du moment de l'année privilégié pour discuter de ce sujet (voir diagramme ci-dessous). On remarque que la moitié des articles du corpus a été publiée lors des mois de septembre à novembre, c'est-à-dire au cours du trimestre de la rentrée scolaire en France. Les autres articles se partagent équitablement sur le reste de l'année, avec une petite chute lors des vacances scolaires d'été. Ainsi, la controverse intrinsèquement liée à l'école est logiquement rythmée par les différents moments de la scolarité.

Pourcentage d'articles publiés par trimestre,
toutes années confondues.



III- Récit

Après l'exposition succincte de la structure du corpus, nous allons déterminer les différents événements mis en jeu au sein de la controverse à travers notre lecture du corpus.

Il peut être artificiel de donner un point de départ unique à un débat tel que celui de la tablette numérique à l'école. L'article le plus ancien date de novembre 2012 et fait référence au projet d'expérimentation « Édutables » lancé à Poitiers à la rentrée 2012. Soixante tablettes Apple ont été distribuées à des élèves de CM1-CM2 : « Soixante élèves de l'école Tony-Lainé ont reçu hier des tablettes numériques iPad. De quoi mener une expérimentation sur leur utilité pédagogique. »².

Le chantier ambitieux du numérique éducatif a été initié depuis décembre 2012 par le gouvernement. Depuis ce moment, le nombre d'établissements équipés de tablettes n'a cessé d'augmenter. Le Président de la République François Hollande a annoncé la mise en place d'un grand plan numérique le 6 novembre 2014 : « Lors de son intervention télévisée de mi-mandat, le président de la République a réitéré sa promesse d'un grand « plan numérique » censé révolutionner l'école. « A la rentrée 2016, tous les élèves de 5e seront équipés d'une tablette et auront une formation au numérique » a-t-il déclaré. Il ne faisait là que confirmer une annonce de Najat Vallaud-Belkacem sur Canal + il y a une dizaine de jours. »³ La révolution numérique est donc en cours dans les écoles françaises et se répand très rapidement. « La semaine dernière, la ministre de l'Education nationale Najat Belkacem a annoncé qu'à partir de la rentrée 2016, les 3,3 millions de collégiens français seront progressivement équipés d'une tablette numérique. »⁴.

Différents plans touchant au numérique à l'école avaient été lancés par le passé, notamment en 1985 le plan « Informatique pour tous » de Laurent Fabius,

² Centre Presse (Vienne) EDUCATION, vendredi 5 octobre 2012, p.16, « Le tableau noir s'efface devant les tablettes numériques ».

³ Le figaro.fr vendredi 7 novembre 2014, « Éducation : le sempiternel retour du « plan numérique » ».

⁴ L'Express (site web), Éducation, lundi 29 septembre 2014, « Tablettes numériques pour tous au collège : fausse bonne idée ? »

qui a introduit des ordinateurs dans les écoles. « Le but n'était pas uniquement éducatif: il s'agissait également de soutenir l'industrie française. ». ⁵

En 1995, internet s'introduit dans les écoles, puis en 2009 arrive le « Plan de développement numérique dans les écoles rurales » lancé par Xavier Darcos alors ministre de l'Éducation Nationale. « 6700 communes sont ainsi équipées de Tableaux numériques, ordinateurs portables, accès internet haut-débit et vidéoprojecteurs. ». ⁶

En 2010, Luc Chatel, ministre de l'Éducation Nationale lance un Plan de développement des usages du numérique à l'école. « Ce plan insiste notamment sur la formation des professeurs et se donne pour objectif la généralisation des environnements numériques de travail (ENT). » ⁷

Différentes initiatives concernant le développement du numérique à l'école ont ainsi été lancées, pour aboutir à la plus récente, celle du « Plan numérique pour l'école de la République » en 2014.

⁵ Le [figaro.fr](http://www.lesfigaro.fr) vendredi 7 novembre 2014, « Éducation : le sempiternel retour du « plan numérique » ».

⁶voir 5

⁷voir 5

IV- Analyse

De nombreux acteurs interviennent dans cette controverse. On peut les séparer en quatre grandes familles : les acteurs dans le monde de l'enseignement (professeurs, élèves et parents d'élèves, directeurs d'établissements scolaires), les entreprises et les associations, les experts non directement liés à l'école (professionnels de santé, chargés de recherche en numérique, spécialistes de l'enseignement), le gouvernement (mairie, députés, ministres).

1) Arguments Pour :

De nombreux arguments sont évoqués en faveur de la démocratisation de l'usage de la tablette numérique à l'école. Les plus nombreux sont les arguments pédagogiques : les bienfaits de la tablette comme outil pédagogique pour l'élève sont défendus par différents acteurs.

Le co-fondateur de la start-up française Edupad Jérôme Serre soutient que la tablette est un moyen ludique d'apprentissage « Jérôme Serre, nous détaille une révolution en marche: celle de l'élève capable de s'autoformer en s'amusant, à son rythme, sans craindre le jugement des autres. »⁸.

Certains professeurs sont aussi enthousiastes à l'encontre de ce nouvel outil, c'est le cas de Delphine, professeur d'anglais de collège : « «Dans mon collège, explique Delphine , professeur d'anglais, il y a deux classes dont chaque élève est équipé d'une tablette. Production d'écrits, projection de leurs travaux, compréhension et expression orales... Voilà les points positifs. »⁹. Pour Manuela Da Silva, institutrice en maternelle à Tourcoing et dont les élèves apprennent en partie sur des tablettes, la tablette possède plusieurs atouts : « Elle me permet de fixer des notions en autonomie. ».¹⁰La communication entre parents et professeurs serait aussi améliorée : « Manuela Da Silva informe les parents des progrès de leurs enfants. «Je fais une capture d'écran que j'envoie aux parents. C'est très pratique.» ».¹¹

⁸ L'Express, La tablette à l'école, ou la promesse d'apprendre en s'amusant, 20 juin 2015

⁹ Le figaro.fr, Numérique à l'école : « La tablette évite à nos enfants de porter un sac de 15 kg », 10 novembre 2014.

¹⁰ La voix du Nord, "Avec les tablettes, les élèves de Maternelle ont le langage au bout des doigts », 18 novembre 2013.

¹¹ La voix du Nord, "Avec les tablettes, les élèves de Maternelle ont le langage au bout des doigts », 18 novembre 2013.

Pour Élise Jack, professeur d'anglais au collège Jean-Vilar de Chalon, les tablettes permettraient même de faire davantage travailler les élèves. « Dans un cours classique, si on veut faire parler tous les élèves, on se limite à 2 phrases. Là avec leurs tablettes et leurs micros, ils travaillent tous l'oral et les élèves les plus timides n'ont plus peur de parler anglais. La production est multipliée : dans un seul cours je peux aborder beaucoup plus de compétences qu'avant. »¹².

Les élèves faisant partie de classes pilotes sont majoritairement satisfaits par ces nouvelles méthodes : « Mais ce qu'aime le plus Jessica, 12 ans, c'est que la tablette s'adapte à son rythme. « En français, quand on fait des dictées préparées, on écoute le texte avec des écouteurs et on peut stopper à tout moment ou revenir en arrière, » apprécie-t-elle. »¹³. De même pour les élèves plus âgés, au lycée : « Marie, Yacine et Louise prennent leurs cours directement sur leur iPad. « On écrit beaucoup plus vite qu'à la main, on peut faire de belles présentations, et on se relit plus facilement », argumentent-ils ». ¹⁴

Des arguments relatifs à la santé des élèves sont également évoqués : les cartables des élèves seraient considérablement moins lourds : « Dès la rentrée de septembre, les quelque deux cents élèves du collège Bonpain de Grande-Synthe n'auront plus de livre dans leur cartable. À la place, une tablette tactile, dans laquelle seront rassemblés tous les ouvrages. « On va passer de sacs qui pèsent 12 kg à des sacs de 2 kg », résume José Evrard, principal de l'établissement ». ¹⁵

2) Arguments contre

Plusieurs arguments viennent remettre en question le bienfondé du plan numérique annoncé par le Président.

Nous retrouvons des arguments techniques, comme dans le cas d'Élise Jack, professeur d'anglais : « l'enseignante ne nie pas les problèmes techniques

¹² Le Journal de Saône et Loire, Dans deux collèges, le cours d'anglais se fait sur tablette, 29 mai 2013

¹³ Le Parisien, Bienvenue dans l'école 100% numérique : « Sortez les tablettes ! », 11 septembre 2015.

¹⁴ Le Parisien, Bienvenue dans l'école 100% numérique : « Sortez les tablettes ! », 11 septembre 2015.

¹⁵ La voix du Nord, Le collège Bonpain, premier de France à proposer une tablette tactile à chaque élève, 20 juin 2014.

rencontrés en classe : « C'est vrai qu'il y a 2-3 bugs » ». ¹⁶ De même avec Delphine, professeur d'anglais : « Cependant, il nous faut aussi compter avec le débit Internet. Et les bugs divers et variés.... ». ¹⁷ Ces bugs empêchent le bon déroulé du cours comme en témoigne une élève de 6ème dans une classe pilote à Lille : « Mais parfois, des bugs font dérailler le cours. « Et dans ces cas-là, on ne suit plus du tout ! » se plaint une petite fille. » ¹⁸

Se présentent aussi les problèmes des coûts économiques liés à l'installation de tablettes dans les écoles. « Devant les oppositions suscitées, la mairie de Bordeaux avait d'abord songé à installer les tablettes en filaire mais l'équipement coûterait trop cher. " Les enseignants sont censés couper le WiFi quand les tablettes ne sont pas utilisées, mais c'est source d'erreurs. De plus, quand il est allumé, le WiFi " arrose " toute l'école, pas seulement la classe concernée. Or, l'Agence nationale de sécurité sanitaire a bien renouvelé sa recommandation de réduire les expositions des enfants ", conclut Isabelle Bonduoux. » ¹⁹. Un nouvel argument émerge indirectement lié aux tablettes : celui de la nocivité des ondes WI-FI dans les écoles.

Certains politiques émettent aussi des réserves suite à l'annonce du plan numérique : « Mais le secrétaire départemental de la FSU, Jean-Louis Mollard, n'est pas aussi enthousiaste. « Les équipements numériques, des enseignants contents, c'est positif, dit-il. Mais il est excessif de présenter cet établissement comme la vitrine du collège de demain. Car très vite se posera la question de la généralisation : les tablettes, cela représente des sommes considérables, alors qu'on nous parle au contraire d'économies. » Il se dit aussi « sceptique » sur la maintenance, au vu du nombre d'enseignants susceptibles de s'en occuper. Et émet des doutes sur le fond : « Les tablettes, ça ne favorise pas forcément ce qu'on attend des élèves, à savoir de la concentration ». ²⁰. Ses réserves sont donc fondées sur trois axes : le coût élevé des tablettes (argument économique), la difficulté de gérer la maintenance (argument technique), et le problème de la concentration des élèves (argument pédagogique). Ce n'est pas la seule à émettre cette dernière hypothèse.

¹⁶ Le Journal de Saône et Loire, Dans deux collèges, le cours d'anglais se fait sur tablette, 29 mai 2013

¹⁷ Le figaro.fr, Numérique à l'école : « La tablette évite à nos enfants de porter un sac de 15 kg », 10 novembre 2014.

¹⁸ La voix du Nord, Le collège Bonpain, premier de France à proposer une tablette tactile à chaque élève, 20 juin 2014.

¹⁹ Sud Ouest, La tablette bordelaise, nouveau cahier à l'école, 15 octobre 2014.

²⁰ Les Échos, L'école de demain, selon Najat Vallaud-Belkacem, 27 novembre 2014.

Le revers de la médaille de ces gadgets numériques ludiques qui rendent l'enseignement amusant et interactif pour les élèves est en effet la question de la concentration : les élèves pourraient être distraits par la tablette. Un groupe de soixante spécialistes de l'enfant alerte ainsi des risques des effets secondaires de l'utilisation prolongée de tablettes : « Aujourd'hui, nous, psychologues, orthophonistes, psychiatres, pédiatres, enseignants, bibliothécaires, infirmières scolaires, chercheurs et parents, faisons le même constat que celui qui a été fait pour la télévision : la tablette cause de sérieux troubles chez l'enfant lorsqu'elle devient le principal outil de stimulation. Nous observons que l'usage intensif de la tablette : 1 - augmente les troubles de l'attention;

2 - retarde l'émergence du langage;

3 - entrave la construction du principe de causalité et des premières notions de temps;

4 - altère le développement de la motricité fine et globale;

5 - nuit à une socialisation adaptée. »²¹.

Nous constatons que la question présente avantages et inconvénients et que les acteurs ont un avis très partagé. Les familles d'acteurs n'ont pas d'avis tranché

²¹ Le Monde Science et Médecine, Les tablettes, à éloigner des enfants, 16 septembre 2015.